

## ● Léo Ferré abandonne son piano

**L**e 10 mars, pour la première fois de sa vie, Léo Ferré abandonnera son piano. Il passera en vedette à l'Olympia avec huit chansons nouvelles. A ses visiteurs, lorsqu'ils lui plaisent, Léo Ferré offre : 1° le récit d'une vie aussi intéressante que mouvementée ; 2° un spectacle inédit : celui d'une mère saint-Bernard allaitant ses huit petits sous les yeux de son colossal époux, Arrel, qui pèse quatre-vingt-dix kilos ; 3° en primeur, deux ou trois chansons composées par Léo Ferré, interprétées et accompagnées par l'auteur.

Le récit de la vie de Léo Ferré, c'est sa jeune femme, Madeleine, qui s'en charge. « Léo Ferré est né à Monte-Carlo. Il a commencé dans les caves en chantant des chansons populaires : *Monsieur Williams*, *L'Homme*, *Nous les filles*... Il y a un an, il est passé en vedette américaine à l'Olympia. Il continuait à s'accompagner au piano. Son succès a épaté tout le monde, nous surtout. Et puis il a eu le Grand Prix de l'Académie du Disque pour *Le Piano du pauvre*.

« La vente des disques est devenue douze fois plus importante. Alors, cette fois-ci, Léo est l'étoile. Faut que ça marche ! Depuis trois mois nous nous sommes enfermés ici, avec les chiens et le piano. On fait guignol. Moi, pour lui, je suis bien mieux qu'un miroir. Quelquefois je finis ses chansons. Les paroles, je veux dire. C'est moi qui ai terminé *Paris canaille*. C'est sur moi qu'il teste ses chansons, le matin au réveil. Il a passé la nuit à composer. Moi, j'ai dormi, je suis plus fraîche pour juger... Oh ! non, ne lui demandez

## LA LETTRE DES COULISSES DE CHRISTINE DE RIVOYRE

pas s'il compose diverses sortes de musique, il n'y a pas la musique légère et la musique.... lourde. Il y a la musique qui lui plaît, ses chansons, aussi bien que l'oratorio scénique qu'il a créé sur la *Chanson du Mal-Aimé* d'Apollinaire et qui a été monté à l'Opéra de Monte-Carlo grâce au prince Rainier notre illustre compatriote. Léo a aussi écrit un opéra, *La Vie d'artiste*, qui verra le jour aussi à Monte-Carlo en novembre prochain... Oui, oui, tout le monde chante ses chansons, d'Eddie Constantine (*Les Amoureux du Havre*) aux Garçons de la rue (*Graine d'ananas*). Piaf ? Elle en a refusé des tas, *Nous les filles*, entre autres, et *Paris canaille*. Pourquoi ? Je ne sais pas. Mais je sais que cette fois le répertoire de Léo sera nettement plus optimiste. Moins de vitriol, plus d'espoir... »

Léo Ferré, sur ce beau discours, se met au piano et me joue *L'Ame du Rouquin* (hommage à Baudelaire) et *Monsieur Mon Passé*. C'était beau ce concert à domicile. Une petite fille brune, silencieuse, et la bonne qui repriait des chaussettes sont venues grossir notre rang de spectatrices.

Après quoi nous sommes tous allés rendre visite à Monsieur et Madame saint-Bernard. Ils dormaient à côté du lit du maître. « Mais elle a eu ses petits sur mon lit, confesse Léo Ferré, au son du Piano du pauvre. »



Léo Ferré permet à ses dix saint-Bernard de le regarder travailler.